

176 Sermons de saint Pierre Chrysologue

(Traduction française originale de tous ses sermons par JesusMarie.com, août 2014)

Archevêque de Ravenne au Ve siècle. La vie de saint Pierre Chrysologue nous est mal connue. L'historien de Ravenne, Agnellus, qui la raconta, aux environs de 830, ne mérite qu'une confiance assez limitée, *Liber pontificalis Ecclesiae Ravennatis*, § 21, *PL*, t cvi, col 554 sq, *Mon Germ hist., Script rer Longob et Ital*, Hanovre, 1878, col 310, et les témoignages anciens relatifs à ce personnage sont rares et imprécis.

Suivant la tradition reçue, Pierre naquit aux environs de 405, a Forum Cornelii, l'Imola d'aujourd'hui, dans l'Emilie. L'évêque d'Imola fut, comme il le dit lui-même, *Serm*, clxv, *PL*, t lii, col 633, son père, il ne se contenta pas de le baptiser, il l'éduqua et l'instruisit, puis il l'éleva à la cléricature et l'ordonna diacre. Sous le pontificat de Sixte III (432-440), Pierre fut nommé évêque (ou archevêque) de Ravenne.

Agnellus croit savoir que ce choix fut en quelque sorte miraculeux et que le pape, au lieu de consacrer l'élu que lui avaient présenté les Ravennates, lui substitua, en la personne de Pierre, celui que l'apôtre saint Pierre lui-même lui avait montré en songe. En tout cas, Pierre ne tarda pas à se faire connaître par ses éminentes vertus, son éloquence et sa science.

Eutychès, lors de ses premiers démêlés avec les autorités religieuses de Constantinople, lui demanda son aide (449), la réponse de l'archevêque, *PL*, t lii, col 24, est un monument du sens catholique.

Pierre refuse en effet de prendre parti sans connaître les arguments des adversaires d'Eutyches et déclare que le jugement définitif de l'affaire appartient au bienheureux pape de la ville de Rome, *quoniam beatus Petrus, qui in propria sede et vivit et praesidet, praestat quaerentibus fidei veritatem*.

Sur cette lettre, qui figure encore parmi celles de saint Léon le Grand, *PL*, t liv, col 739-744, voir les explications des Ballerini, *PL*, t liv, col 737 sq, P Batiffo), *Le Siege apostolique*, Paris, 1924, p 445 446, cf. F Maassen, *Gesch der Quellen und der Literatur des canon Rechts im Abendland*, t i, Graz, 1870, p 370, 693, 747.

La lettre à Eutyches est le seul morceau de la correspondance de saint Pierre Chrysologue qui nous ait été conservée.

Par contre, nous avons, sous le nom de l'archevêque de Ravenne, un grand nombre de sermons.

Une collection de ces sermons faite au début du VIIIe siècle par un de ses successeurs, Felix (709-725), ne compte pas moins de 725 morceaux, *PL*, t lii, col 183-666, mais il est certain que déjà des pièces apocryphes figurent dans cette collection et, d'autre part, il est probable que des sermons authentiques pourraient être retrouvés, ici ou là, sous des noms différents

La critique des sermons de saint Pierre est d'ailleurs fort difficile à réaliser et seuls, à ce qu'il semble, le style et la langue peuvent permettre le discernement de l'authentique et de l'apocryphe, encore faudrait il que nous eussions a notre disposition une bonne édition, et ce n'est pas le cas jusqu'à présent.

La plupart des homélies authentiques de saint Pierre Chrysologue sont consacrées a l'explication des passages de l'Écriture qui avaient été lus au cours de l'office. Son exégèse est avant tout morale, et l'on trouve dans ces sermons les plus intéressants renseignements sur la vie chrétienne au milieu du Ve siècle. Bien que l'orateur s'efforce de parler le langage du peuple afin d'être mieux compris de ses auditeurs, *Serm*, xliii, il lui arrive souvent de tomber dans l'emphase et de rester fidèle aux préceptes de la rhétorique, cela au détriment de la clarté.

D'ailleurs, presque tous ces discours sont très brefs, *Serm*, xxxvi, cxxii, cxxxii, et Pierre érige en système sa brièveté.

Les sermons doctrinaux sont l'exception la plupart d'entre eux traitent de l'incarnation et sont dirigés contre les ariens, les nestoriens et les eutychiens.

Les sermons lvi lxxii sont consacrés à l'explication du symbole, les sermons lxxiii lxxxii commentent l'oraison dominicale, ces deux séries sont destinées à achever la préparation baptismale des catéchumènes.

La postérité a honoré l'archevêque de Ravenne du nom de Chrysologue, qui est attesté par Agnellus. Nous trouvons aujourd'hui qu'un tel nom n'est pas entièrement mérité.

Saint Pierre a été un excellent évêque et un bon prédicateur [...]

H Dapper, *Der heilige Petrus Chrysologus, der erste Erzbischof von Ravenna, eine Monographie*, Cologne, 1867,

H Jannel, *Commentationes philologicae in Zenonem Veronensem, Gaudentium Brixiansem, Petrum Chrysologum Ravennatem*, Ratisbonne, 1905 1906,

J Peters, *Petrus Chrysologus als Homilet, ein Beitrag zur Geschichte der Predigt im Abendlande*, Cologne, 1918,

J H Baxter, *The homilies of St Peter Chrysologus*, dans *Journal of theological studies*, t xxii, 1921, p 250 258,

D L Baldisserri, *S Pier Chrisologo, arci vescovo di Ravenna*, Imola, 1921,

G Kruger, dans Schanz, *Gesch der romischen Literatur*, t iv b, Munich, 1920, § 1218,

O Bardenhewer, *Gesch der altkirchlichen Literatur*, t iv, Fribourg, 1924, p 606-610

Dom Cabrol a essayé de montrer que saint Pierre Chrysologue était l'auteur du *Rotulus* de Ravenne, *Autour de la liturgie de Ravenne Saint Pierre Chrysologue et le Rotulus*, dans *Revue bénédictine*, t xxiii, 1906, p 489-500.

G Bardy, article du *Dictionnaire de Théologie Catholique*